

L'atelier du « Si on rêvait... »

L'atelier parisien est devenu européen en 1998. Il s'adresse à des enfants de 4 à 18 ans scolarisés au cours de leur hospitalisation. Il illustre une pédagogie du détour au sens exprimé par une phrase d'enfant hospitalisé : « Ici, on peut travailler, mais en faisant des détours ».

Face au choc esthétique provoqué par une photographie, l'enfant est invité à rêver puis à prolonger ce rêve par une expression orale et écrite. L'atelier se propose de mettre en valeur le rôle de « producteur de pensée » dont est capable l'enfant malade.

L'atelier a pris une densité qualitative avec les photographies offertes par des professionnels et une extension avec l'arrivée d'Internet dans les hôpitaux européens.

Les étapes de l'atelier

1- Proposer à l'enfant une minute de rêve:

A un rythme trimestriel, six photos sont montrées aux enfants, en groupe en classe ou isolés dans leurs chambres, pour un choix favorisant : le rêve, la rêverie, l'imagination, le voyage de la pensée, le rêve éveillé, le désir.

2-Proposer ensuite à l'enfant de prolonger son rêve par les échanges, les récits :

Pour les plus jeunes, les plus handicapés, le récit confié à l'enseignant leur est restitué sous forme écrite.

3-Proposer à l'enfant ou à l'adolescent de prolonger son rêve par l'écriture :

C'est l'étape de la rédaction spontanée et de la réécriture.

4-Proposer à l'enfant d'entrer dans une « communauté de producteurs de pensées » d'enfants européens vivant la même expérience hospitalière :

Les enfants sont invités à envoyer leur texte par Internet à Paris pour la réalisation d'une exposition itinérante et la publication d'un livre qui sera offert à chaque école hospitalière.

Les participants

En 2004 : 35 enseignants de 28 établissements France, Belgique, Espagne, Roumanie, Finlande, Allemagne.

Le comité de pilotage

Henri Carlioz - Chirurgien Pédiatre, Professeur Université Paris VI
Jacques Lévine - Psychanalyste
Erik Orsenna - Ecrivain, membre de l'Académie Française
Gérard Planchenault - Francis Latreille - Photographes Reporters
Hélène Voisin- Boyer Liliane

SI ON RÊVAIT...

« Quelles sont les matrices à rêves ?
Quels sont les vaisseaux qui nous emportent ? »

Erik Orsenna



Gérard Planchenault Hope « Si on rêvait... »

« J'aurais préféré que ce soit moi sur un snowboard.
J'ai l'imagination en joie. »

Gaetan, 10 ans et demi - Traumatologie-France

Responsable de l'atelier: voisin.helene@wanadoo.fr

Les photographes donateurs

Y.Arthus-Bertrand - B.Asset - Boulanger - F.Bernard - P.Bourseiller-
H.Bamberger Cosmos - H.Cartier-Bresson - S.Cazenave - R.Cortin -
M.C.Denis-Huot- X.Desmier - R.Doisneau- A.Ernoult - O.Föllmi -
D.FoosterDPPI-GalaxieContact/Nasa-O.Gautier- Ch.Geraldo- O.Grunewald-
F.Latreille -M.Lebleux -J.B.Leroux- P.Maitre Cosmos- P.Meunier -
P.Millerau - G.Planchenault - P.Plisson-G.Rancinan-A.Rosenfeld - J.du
Sordet -H.Sylvester -P.Tournaire- G.Ufêras - G.Vandystadt - B.Van Loocke
I.Vayron- Jf.Vibert - S.Weiss - A. de Wildenberg.

Avec l'aide de Fuji Film et de Central Color

Intérêt

- **Les enfants** : ils sont sensibles à la beauté des images. « C'est beau ! » « Les enfants restent en silence et en suspension » note une enseignante. « Une image presque parfaite ! à vous couper le souffle. » déclare une adolescente. Les récits des jeunes enfants représentent 12% des textes récoltés. Ils sont tous d'une grande richesse dans les émotions et le désir de vie. C'est également le cas des productions d'enfants les plus démunis, analphabètes ou très handicapés. Certaines photos induisent des textes poétiques, d'autres des réflexions déjà philosophiques. Beaucoup utilisent le « Je » leurs cas personnels sont très souvent évoqués, les dernières lignes sont très souvent positives. Les adolescents apprécient que leurs textes rejoignent d'autres textes d'enfants hospitalisés.

- **Les parents** : sont la plupart du temps les premiers à lire les textes. Certains s'étonnent que l'on puisse rêver si jeune, d'autres sont impressionnés par la force révélée par l'écrit. Le sentiment général est la fierté. Les textes seront quelquefois envoyés dans l'école d'origine, dans tous les cas ils sont mis en valeur dans les services.

- **Les enseignants** : la force de l'atelier est dans le trio **l'enfant-l'image-l'enseignant** elle se trouve dans la proposition du rêve, du choc de la photo, de l'accompagnement par l'enseignant vers le récit et l'écriture, le trio se change en quatuor **l'enfant-l'image-l'enseignant-l'écriture**. Les enseignants apprécient le contact avec l'enfant qui change la nature de leur relation avec lui.

- **Les psychologues et psychanalystes** : tous les textes les intéressent. Pour les psychanalystes des lignes de force se dégagent de la totalité des productions. Certains textes anodins se révèlent, à leurs yeux, d'un intérêt particulier.

- **Les médecins** : on commence à trouver des particularités d'écriture selon quelques pathologies mais une étude sérieuse doit être faite. De plus en plus, les équipes médicales lisent les textes lors des staffs.

- **Les photographes** : longtemps la photographie sera perçue par la critique comme une image de glace, impavide, « interdite d'imaginaire » selon Roland Barthes. Ce qui n'est pas vérifié ici.

CHARTRE EUROPEENNE POUR LE DROIT A L'ENSEIGNEMENT
DES ENFANTS ET ADOLESCENTS
A L'HOPITAL ET A LA MAISON

1. Tout enfant malade a droit à une prise en charge scolaire à l'hôpital ou au domicile.
2. L'objectif de l'enseignement aux enfants malades est d'assurer la continuité de leur scolarité afin de redonner à chacun son statut d'élève.
3. L'école dans l'hôpital structure la communauté d'enfants et normalise la vie quotidienne.
Les activités scolaires sont organisées en classe soit en groupe soit individuellement ou au chevet.
4. L'enseignement à l'hôpital ou au domicile doit répondre aux besoins et capacités de l'enfant en coopération avec l'école d'origine pour préparer son retour.
5. Le lieu d'enseignement, l'environnement et le matériel scolaire doivent être adaptés aux besoins des enfants et adolescents malades.
Les nouvelles technologies doivent aussi être utilisées pour éviter l'isolement de l'enfant.
6. L'enseignement dépasse le strict programme officiel et inclut des sujets relatifs aux besoins spécifiques de l'enfant malade.
Les méthodes de travail doivent être diversifiées.
7. Les enseignants travaillant à l'hôpital ou au domicile doivent être qualifiés et bénéficier d'une formation permanente.
8. Les enseignants hospitaliers sont membres à part entière de l'équipe pluridisciplinaire et sont reconnus comme référents scolaires. Ils sont aussi le lien entre le monde hospitalier de l'enfant et son école d'origine.
9. Les parents sont informés du droit à la scolarité de leur enfant malade, de la conduite du programme éducatif et sont considérés comme des partenaires responsables.
10. L'élève est considéré comme une personne à part entière ce qui implique le secret professionnel et le respect de ses croyances.

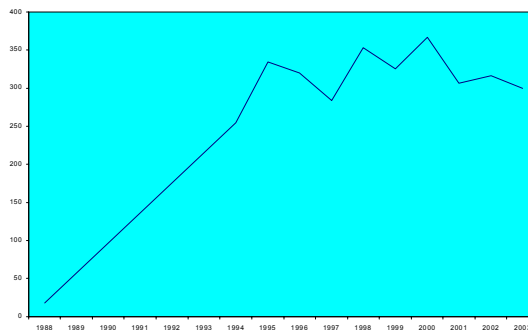
*Le terme "enfant" doit être compris au sens "enfant et adolescent"
le terme "élève" au sens "élève - collégien et lycéen"*

Charte approuvée lors de l'A.G. de l'association européenne des Pédagogues Hospitaliers H.O.P.E. à Barcelone An 2000

Répartition géographique européenne



Courbe des adhérents



H.O.P.E.

Hospital Organisation of Pedagogues in Europe
Association européenne des pédagogues à l'hôpital

L'activité pédagogique dans les hôpitaux européens vise à assurer la cohérence et la continuité du cursus scolaire des enfants malades. En 1988, un premier congrès à Ljubljana met en présence des enseignants qui se veulent membres à part entière du système éducatif de leurs pays et des équipes médicales et soignantes de leurs hôpitaux. Ils prennent alors conscience qu'ils détiennent une « culture hospitalière » et des pratiques pédagogiques communes. L'association H.O.P.E. est créée en 1994 et reçoit dès l'origine le soutien de la Commission Européenne. Depuis 1995 un réseau de 15 ateliers travaille sur le thème « *Qu'apprend-on à l'hôpital ?* » c'est-à-dire au carrefour du savoir transmis à l'école et de l'expérience vécue par l'enfant malade.
Cinq assemblées générales : Uppsala, Paris, Barcelone, Rome, Bruxelles jalonnent la vie de H.O.P.E.
En 2003 H.O.P.E. compte 340 adhérents de 23 pays.



Site: <http://www.connect-to-hope.org>

H.O.P.E. : Présidente Gerd Falck-Schalk –Uppsala- Suède

H.O.P.E. - France : Présidente Annie Gadrat - Lisieux